

Le Grand ÉcArt

Entre théâtre et documentaire, entre réalité et fiction, Culture et agriculture.



« C'est en poussant le particulier jusqu'au bout qu'on atteint le général. Et c'est par le maximum de subjectivité qu'on touche à l'objectivité » Michel Leiris.

Ça commence comme la projection d'un film documentaire qui retrace un périple à vélo.

Le réalisateur est dans la salle. Assez vite il va prendre la place du film.

Le décor c'est la route qu'on avale, les briques du Nord et le bord d'une rivière jurassienne.

C'est un voyage entre le monde rural jurassien d'où je viens et celui urbanisé du Nord où je vis, entre le monde des « créatifs culturels » dont je suis et celui des quartiers populaires d'une ville pauvre où je vis, entre le monde de l'agriculture et celui du spectacle.

C'est une aventure dans laquelle on croise mon père l'ancien maire de Bourcia et Isabelle la nouvelle adjointe à la culture de Clermont Ferrand. On croise aussi ma grand mère Huguette et ma voisine Rachel de Roubaix, Firmin Gémier le créateur du Théâtre National Populaire et Jacques Livchine l'un des fondateurs du centre d'art et de plaisanterie, Anton Tchekhov l'écrivain russe et Adrien Bavoux celui qui a repris la ferme à ma place, Roger

Vaillant l'écrivain communiste et Bernard Thévenet le double vainqueur du tour. C'est une odyssée faite de cyclisme et de mots croisés.

C'est de l'auto-fiction produite par la Compagnie Gravitation.

C'est Jean Charles Thomas un vieux compère qui met en scène.

C'est moi qui joue et c'est Mehmet Arikan un ami roubaisien qui a tourné mon périple en vélo de 636 kilomètres pour aller enterrer le placenta de la naissance de ma fille au bord du Suran, la rivière où j'ai appris à nager.

C'est sensible, touchant et plein d'humour (même si cette phrase manque totalement d'objectivité puisque c'est moi qui ai écrit le texte et c'est moi qui le joue.).

Max Bouvard



Entre documentaire et fiction, théâtre et vidéo

Je suis parti des textes écrits par Max, le comédien du spectacle. Ils racontent le grand écart entre sa culture d'origine et sa culture d'aujourd'hui : il a passé son enfance dans un petit village du Jura où son père était paysan et lui est devenu comédien.

Ces récits mettent à jour les incompréhensions, la difficulté qu'il a à se sentir légitime et à s'approprier une culture éloignée de lui au départ.

Comme dans les autres familles de paysans, on se transmet les terres de père en fils avec la mission de les faire fructifier pour que les générations d'après vivent mieux que celles d'avant.

Mais voilà, Max est devenu comédien, il n'a pas repris la ferme et vit maintenant à Roubaix dans une des zones les plus urbanisées de France.

Dans notre fiction, Max est un cinéaste forain comme ceux qui existaient au tout début du cinéma. Il sillonne la France à vélo, se pose dans un camping ou dans une cour de ferme, il déploie son petit écran pour projeter son film et dialoguer avec les spectateurs. Venu du théâtre, il a besoin de cette relation physique avec le spectateur. Son film, c'est une espèce de périple onirique à vélo, de Roubaix à Bourcia, pour aller enterrer le placenta de sa fille sur les terres de ses ancêtres.

C'est une sorte de « cyclo-movie », un retour aux sources.

Les images illustrent ce rêve, alors que Max, en voix off, interroge son contenu onirique.

Les images prennent un aspect symbolique, les spectateurs peuvent s'y projeter, s'y balader à leur guise. Il y a, à la fois, une trajectoire rectiligne, le voyage à vélo, et une trajectoire sinueuse, constituée des réponses que Max apporte aux différentes images. La vidéo est le lieu d'une songerie dans laquelle le théâtre vient progressivement prendre corps. Le spectacle devient alors une sorte de rêve éveillé.

Jean-Charles THOMAS





Un grand Écart culturel

Ce spectacle a pour toile de fond ce grand écart culturel, cette bascule d'un mode de vie à l'autre; cette difficulté qu'il y a à se rendre compréhensible auprès des siens, à sortir des projections que sa famille avait pour soi. Bon élève, on aurait bien vu Max ingénieur ou médecin, à la limite instituteur, mais comédien...

Il porte les valeurs de beaucoup d'artistes de son entourage ; il s'inscrit dans un groupe que l'on appelle, en sociologie, « les créatifs culturels ».

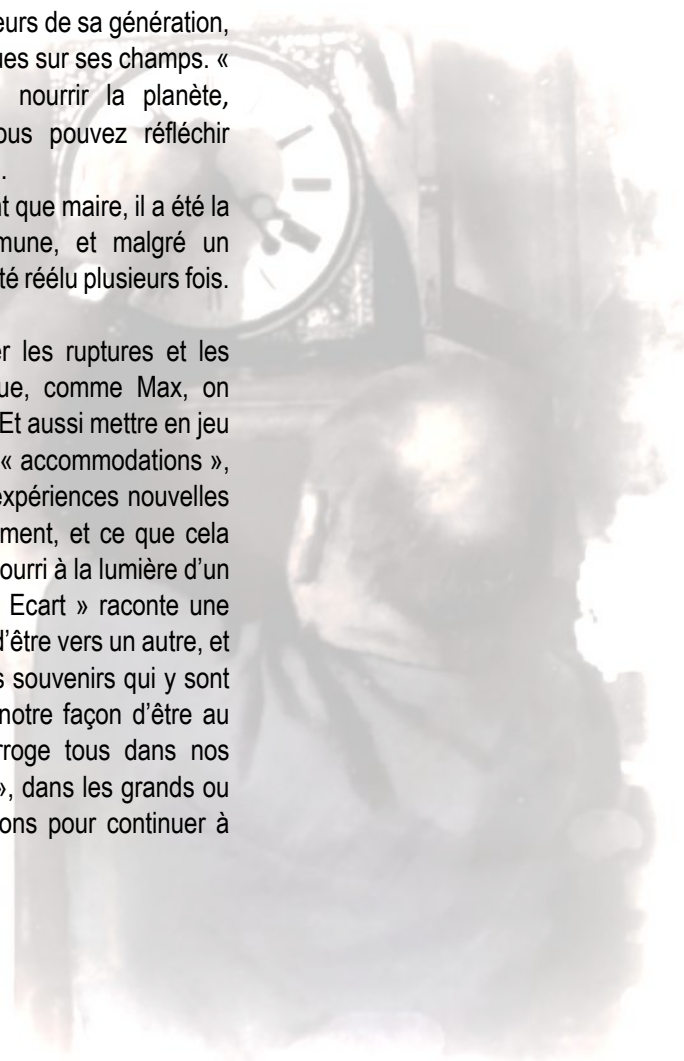
Une mouvance qui serait à la pointe du changement social, qui porterait haut l'arc en ciel écologique, prônerait une implication solidaire dans la société, un développement personnel et spirituel, une consommation responsable. Sa compagne a accouché à la maison. Ils consomment des produits biologiques, mettent leurs enfants dans une école alternative en Belgique où la créativité est le maître mot. Un attirail idéologique qui, par bien des côtés, semble faire des retours en arrière, ne plus accepter le progrès comme seule ligne d'horizon. Son père, de son côté, s'est laissé glisser dans cette société de progrès des années 70, qui lui a apporté un confort de travail.

Il a mis des années à rentrer dans cette peau de paysan qui laissait peu de place à autre chose.

Comme la majorité des agriculteurs de sa génération, il a déversé des engrais chimiques sur ses champs. « Tu comprends, Il fallait bien nourrir la planète, maintenant qu'il y a trop, vous pouvez réfléchir autrement, penser à la qualité ».

Pendant presque 20 ans, en tant que maire, il a été la cheville ouvrière de sa commune, et malgré un remembrement à son actif, il a été réélu plusieurs fois.

Nous avons envie de raconter les ruptures et les conflits qui se font jour lorsque, comme Max, on devient une sorte de transfuge. Et aussi mettre en jeu ce que Jean Piaget appelle les « accommodations », ces processus qui relient des expériences nouvelles à ce qui a été vécu antérieurement, et ce que cela construit en termes d'identité. Nourri à la lumière d'un parcours singulier, « Le Grand Ecart » raconte une migration intérieure d'un mode d'être vers un autre, et la façon dont notre passé et les souvenirs qui y sont liés se réagencent pour créer notre façon d'être au monde. En cela, il nous interroge tous dans nos différentes « accommodations », dans les grands ou les petits écarts que nous faisons pour continuer à avancer.





Votre spectacle, c'est souvent les autres qui en parlent le mieux.

C'est un témoignage riche au niveau psychologique et sociologique. Tout est vrai, et sincère. C'est une perle rare. Et ce qui est passionnant c'est que chacun peut se retrouver, car nombreux sont ceux qui quittent la famille de leur enfance pour un autre milieu social.

Edith Rappoport ([journaldebordduneaccro](#))

Cette création, portée par Max Bouvard est un témoignage fort, une parole sur le parcours d'un homme, son « grand écart », entre enfance rurale et vie de comédien. Théâtre et vidéo sont les matériaux sensibles de cette création pour l'extérieur qui, c'est suffisamment rare pour le souligner, parvient à concilier intimité, légèreté et émotion.

Céline Duquoc, service culturel, de Loire-Authion

Une pièce réussie c'est une pièce où tu ris et où tu pleures, Max réussit le doublé et même parfois c'est comme un arc en ciel t'as à la fois la pluie et le soleil tu pleures et tu ris en même temps, et ça croyez en un homme riche de 50 ans de théâtre, c'est rare, très rare"

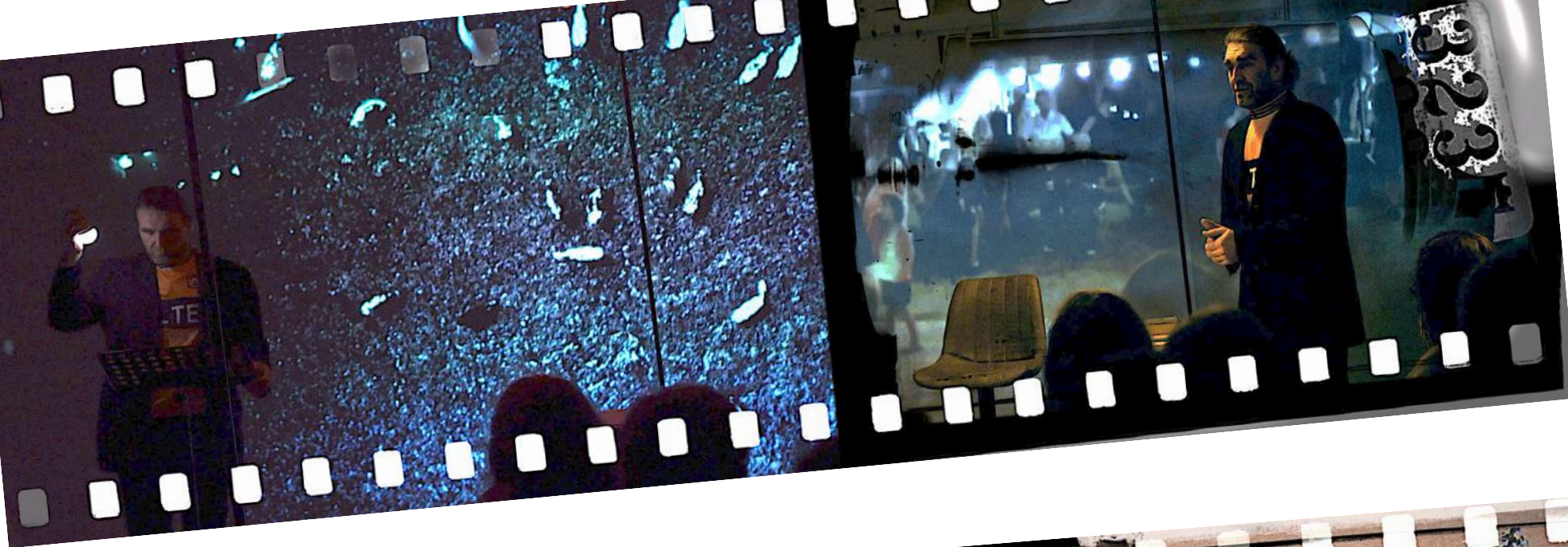
Jacques Livchine, Théâtre de l'unité

J'aurais tellement aimé vous serrez dans mes bras!! Vous m'avez submergé de sentiments, de sensations, de souvenirs, j'ai ri, j'ai pleuré!!!!
France

Bravo d'abord : vous savez parler des choses de la vie et de leur dureté avec douceur, amour, profondeur et humour ! vous posez les questions existentielles, comme ça, l'air de rien, avec légèreté !! La question « aller de l'avant/ Evoluer » va m'accompagner quelques heures, quelques jours, et peut-être me permettre de rester en place et me poser sans culpabilité !! Oser m'arrêter et voir ce qui se passe (...) Votre regard sur votre vie, votre famille, votre enfance est tellement lucide, intelligent, positif que ça me donne envie de regarder la mienne avec un autre regard...

Ce soir, vous avez pleinement occupé votre rôle : apporter de la beauté, faire vivre des émotions, interroger avec intelligence, être passeur d'histoire, passeur d'amour et de joie de vivre ! La culture et l'agriculture ont ceci de commun qu'elles nous nourrissent le cœur, le corps et l'esprit. Un écart ? Quel écart ???

Marie



La forme

Un comédien, un vidéo projecteur, un écran portable, un fauteuil et une lampe de grand-mère : ce spectacle nous le voulions léger et tout terrain. Comme d'autres avant, nous pensons que le presque rien peut être porteur du presque tout. La pauvreté peut ouvrir des espaces d'évocation plus fortes que n'importe quel décor. C'est entre ce « presque tout » du cinéma, ce « grand artifice » et le « presque rien » du théâtre que nous avons choisi de placer notre spectacle. Entre un rêve de lumière et le corps à corps du comédien qui, dans son intimité la plus forte, fait résonner quelques grains d'universel.

Au travers de cette forme dépouillée, nous avons cherché à être dans un théâtre de la liberté : liberté de jouer avec la forme cinématographique, mais aussi liberté du conteur. Nous nous sommes amusés avec des conventions propres à chacun de ces médias. Nous avons jonglé avec des temps et des niveaux de réalité jusqu'à nous perdre dans quelques méandres de la mémoire en générant du trouble et des mises en abîme.



LA TECHNIQUE

- Spectacle tout terrain léger techniquement
- Tout public (Il n'y a rien de choquant pour les enfants, mais en dessous de 12 ans, ils risquent de s'ennuyer)
- Durée : 1h40
- 2 personnes en tournée
- Montage : Un service
- Démontage : 2h
- Jauge idéale : 200 personnes maximum.
- Dimension plateau : 6m x 5m

À Prévoir

- Un minimum d'obscurité pour la projection de vidéos
- 1 prise 220v et un éclairage public chaleureux,
- Un fond de scène clair pour projection de vidéos : 5 x 3 m.

LES SOUTIENS :

Ville de Besançon / Conseil général du Doubs / Région Bourgogne Franche Comté

Le Non Lieu (Roubaix, Nord) / Cie Azimuts – le CCOUAC (Ecurey, Meuse)

Le Carroi (Menetou-Salon/Cher) / Théâtre Group-La Vache qui Rue (Moirans en montagne/ Jura).

LE GÉNÉRIQUE

Mise en scène / Réalisation : **Jean-Charles Thomas**

Jeu et écriture : **Max Bouvard**

Prise de vue : **Mehmet Arikan**

Dessins Fresque : **Audrey Blanc**

Conception vidéo : **Lois Drouglazet**

A l'écran :

Christelle Fillod, Adrien Bavoux, Bernard Bouvard,
Jacques Livchine

337





La compagnie

Un théâtre perméable, ouvert aux différentes réalités qui nous entourent. Nous sommes convaincus que l'art ne niche pas dans un lieu abstrait et romantique, mais s'enracine profondément dans notre réalité, dans notre quotidien, nos préoccupations, nos aspirations d'hommes et de femmes.

Le théâtre n'est pas clos sur lui-même. Il est un formidable outil de rencontres et d'échanges, de prise de conscience, un lieu de plaisir et de convivialité, un lieu ouvert sur le monde qui l'entoure.

Persuadés que nous pouvions parler du monde dans lequel nous vivons seulement à l'aune de notre seule expérience, nous avons imaginé des dispositifs de création poreux.

Nous avons inscrit nos créations sur des territoires, avec la volonté forte de créer, par le biais du théâtre, des passerelles entre les différents lieux, publics, milieux. Nous avons inscrit nos projets dans une dimension culturelle et non seulement

artistique. Au travers de rencontres avec des associations, des habitants, nous avons réfléchi des territoires et au-delà, nous nous sommes réfléchis en tant qu'hommes et en tant qu'artistes.

Les projets sont pour nous des aventures humaines qui bousculent nos façons de voir, questionnent notre pratique, ouvrent nos modes et nos formes de représentation.

Le théâtre prend vraiment tout son sens quand viennent s'y frotter des publics différents, quand il s'adresse au plus grand nombre, parle plusieurs langues, nous rassemble au-delà de nos différences.

S'adresser au plus grand nombre, ce n'est pas nier son art, son intégrité d'artiste, c'est s'ouvrir des champs de création bien plus vastes, se donner des contraintes et des enjeux supplémentaires, pousser la création dans ses moindres recoins.

Compagnie Gravitation 8 av de Chardonnet / 25000 Besançon / associationgravitation@gmail.com

CONTACT DIFFUSION : Fabienne Rivaillon - + 33 (0)6 86 87 92 50 - contact.gravitation@gmail.com

CONTACT ARTISTIQUE : Jean-Charles THOMAS – janus.thomas@gmail.com

Max Bouvard - +33 (0)6 61 10 44 52 - max.bouvard39@gmail.com

CONTACT ADMINISTRATIF : associationgravitation@gmail.com

<https://www.gravit.org>